

Fiche-parcours

pour les visites scolaires


niveaux Collège et Lycée

PLANÈTE

métisse

Le parcours de l'exposition, perméable et décloisonné, est à l'image de notre planète et de ses métissages culturels. Il invite à se questionner et à partir sur les traces d'indices qui, dans chaque objet, révèlent des mélanges, des filiations d'origines différentes.

Cette fiche-parcours est conçue comme un support de visite pour stimuler la curiosité et la réflexion des élèves autour de l'histoire racontée par les objets et le sens qu'ils ont pour nous aujourd'hui. Elle s'appuie sur quelques objets emblématiques de l'exposition et s'accompagne d'un questionnaire qui permet d'observer un objet métis et de trouver les indices du métissage.

 musée du quai Branly

LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

SECTION 1

MÉTIS ?

L'objet métis pourrait être défini comme «l'expression d'une création humaine surgie à la confluence des mondes européens et des sociétés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique», c'est un objet qui appartient à deux cultures et naît dans un contexte particulier.

Qu'est-ce qu'un objet métis ? Qu'est-ce que ces objets ont en commun ?

L'amoncellement d'objets rassemblés dans le trésor métis invite à prendre conscience de la diversité et de la beauté des objets mêlés.

Une œuvre exotique peut-elle être considérée comme une œuvre métisse ?

L'exotisme naît dans le regard européen porté sur l'Autre. Les Castas montrent les formes de métissage biologique dans la société mexicaine colonisée par les Espagnols et leur façon de classer les différents mélanges.

Comment regarder un objet métis ?

Comprendre une œuvre métisse, c'est retrouver le sens de ses «citations culturelles», les choix de l'artiste, produits du contexte historique où il apparaît : colonisation, christianisation, esclavage, résistances et révoltes ou simplement commerces lucratifs.

1 Codex Borbonicus

Début XVI^e siècle, Paris, Palais Bourbon

En Occident, depuis le I^{er} siècle de notre ère, on appelle «codex» un livre rassemblant différents manuscrits ; ce mot désignera, par extension, les manuscrits aztèques. Le Codex Borbonicus appartient à la fois au monde occidental et à la civilisation mexicaine ; en cela il peut être considéré comme un objet métis.

Il est réalisé dans un papier local à base de feuilles d'amatl et plié en accordéon (il mesure plus de 14 mètres de long). Son iconographie semble le rattacher aux codex préhispaniques avec son système de représentation basé sur des images codifiées (glyphes) qui permet de reconnaître les personnages, les scènes ou leur discours. Le codex était considéré comme un symbole de pouvoir car il était conservé par les classes dirigeantes et contenait des récits historiques, mythologiques ou religieux qui constituaient la mémoire de ces sociétés. Il s'agit ici d'un calendrier constitué d'une partie divinatoire et rituelle (260 jours) et du calendrier solaire (365 jours). Y sont également représentées les grandes cérémonies religieuses mexicaines, comme celle du «Feu Nouveau», date à laquelle les deux calendriers coïncidaient (tous les 52 ans) et qui célébrait le début d'un nouveau cycle.

Cependant, des indices témoignent de l'influence occidentale puisqu'il a été réalisé quelques années après la conquête espagnole par un artiste mexicain, à la demande des missionnaires qui souhaitaient sans doute comprendre la religion des Mexicains pour mieux l'éradiquer. L'artiste a laissé des espaces destinés à accueillir des commentaires en langue espagnole. L'apparition de l'écriture permet de mesurer l'importance de la conquête dans la culture aztèque. Elle modifie même la conception de la mise en page puisque l'information est segmentée par page, comme dans les livres européens, contrairement aux codex préhispaniques dont les informations se déroulaient au fil du papier.



© Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, photo Irène Andréani



© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois

SECTION 2

CHOC ET RENCONTRES DES MONDES

Comment repérer et identifier ces métissages ? Dans quel contexte historique surgissent-ils ? Ces rencontres peuvent-elles être considérées comme les prémices de la mondialisation ?

2 Grand Paquet

Congo, XX^e siècle, Paris, musée du quai Branly

Le vaudou ou «culte des esprits» remonte au XVI^e siècle, quand les esclaves africains furent déportés dans les Caraïbes. Ils métisèrent leurs pratiques religieuses ancestrales avec la religion catholique imposée par les colons, donnant naissance à un ensemble de pratiques religieuses, sociales et culturelles qui devint également un moyen de résistance collective contre l'esclavage.

Les paquets sont censés protéger une personne contre les maladies ou les envoutements, influencer sur les événements de sa vie. Ils sont composés d'ingrédients magiques, d'herbes, d'épices et de terre prélevée dans une église ou un cimetière. Ils sont conservés sur les autels vaudous.

Par sa forme, ce paquet évoque un globe terrestre, comme celui exposé au centre de la pièce, représentation du monde par les Européens du XVI^e siècle. Il évoque également les globes terrestres surmontés d'une croix, symboles de la volonté de domination d'une Europe chrétienne sur le monde. En réinterprétant cette forme, l'artiste (ou le prêtre) haïtien détourne cet objet du symbole triomphaliste pour le placer au service du paquet qu'il a confectionné. La croix pourrait en effet renvoyer au plus important des esprits vaudous (loas) : Legba, intercesseur entre les hommes et Dieu, il est le maître des carrefours (mèt-kalfou), il ouvre les barrières qui séparent les hommes du monde surnaturel. Il est invoqué au début de chaque cérémonie. Il combine les héritages africains avec des matériaux nouveaux et des rituels inventés à Haïti tout au long du XIX^e siècle.



3

© Museum für Völkerkunde, Vienne



4

© Musée des Jacobins, Auch



5

© musée du quai Branly, photo Patrick Gries/Vincent Chenet



6

© Museum für Völkerkunde, Vienne

3 Salière sapi-portugaise en ivoire

Sierra Leone, XVI^e siècle, Vienne, Museum für Völkerkunde

Les premiers objets africains arrivent en Europe au milieu du XV^e siècle avec la colonisation européenne. Les Portugais, qui font du commerce (or, traite des esclaves) sur les côtes africaines, sont fascinés par le travail raffiné des sculpteurs d'ivoire sapi : olifants, trompes... Dès le début du XVI^e siècle, ils collectent ou font réaliser des objets pour répondre à la demande des collectionneurs européens (salières, cuillères). L'influence occidentale s'accroît avec les modèles venus d'Europe qui incitent les artistes africains à créer des pièces d'ivoire et de métal (salières, plats).

L'iconographie de cette salière est significative des échanges entre ces différentes cultures et traditions artistiques. La base de la salière montre trois personnages africains nus. En haut se trouve un lançaço, Portugais établi en Afrique afin de faire du commerce ou d'organiser la traite des esclaves. Il est reconnaissable à ses attributs européens : barbe, chapeau, pantalon, mais ses traits sont africanisés. Il chevauche un petit éléphant à la manière des cornacs indiens, ce qui ne correspond pas à une réalité puisque ce mode de locomotion n'existait qu'en Inde.

SECTION 3

LA FABRIQUE DES MÉTISSAGES

Comment se fabrique un objet métis ? Que racontent les choix (politiques, religieux, économiques) des artistes face aux cultures qu'ils rencontrent ?

4 Le métissage des croyances

La messe de saint Grégoire

Mosaïque de plumes, 1539, Auch, Musée des Jacobins

Après la conquête du Mexique par les Espagnols, se développe une nouvelle tradition artistique métisse qui témoigne de la réaction des populations locales face à la foi catholique imposée par les missionnaires. L'iconographie de ce tableau dérive d'une gravure européenne illustrant la messe de saint Grégoire : pendant qu'il élevait l'hostie, le pontife eut la vision du Christ surgissant du tombeau. Commandée par le gouverneur indigène des Indiens de la ville de Mexico, cette œuvre était destinée à être offerte au pape Paul III pour le remercier de sa prise de position en leur faveur, dans le contexte de la controverse de Valladolid. Il s'agissait de montrer l'appropriation d'un thème religieux par les Indiens, de témoigner de leur conversion à la foi catholique dans le contexte de la colonisation de l'Amérique mais

également de montrer leur virtuosité artistique. L'utilisation de la plume n'est pas seulement une manière de montrer le savoir-faire traditionnel des artistes plumassiers, elle revêt une dimension symbolique puisque la présence de la lumière sur la plume reflète le divin dans l'objet.

5 Les métissages du pouvoir

La reine Victoria

Statue en bois, après 1887, Paris, musée du quai Branly

En 1861, Lagos (Bénin) devient une colonie britannique. En 1887, pour commémorer le jubilé d'or de son règne, la reine Victoria (1819-1901) envoie de nombreux portraits officiels partout dans son empire colonial. Cette statuette a été inspirée par la photographie officielle de la reine prise par Alexandre Bassano à cette occasion. Son caractère métis témoigne de l'interprétation par les artistes yorubas de l'iconographie du pouvoir officiel en place à l'époque. Ils ont simplifié les détails du costume qui n'est plus conçu comme un moyen de mettre en valeur la reine mais qui efface sa morphologie. Les accessoires symboliques traditionnels ont été conservés : l'éventail, qui fait référence au chasse-mouche oba, et la couronne un peu surélevée pour mettre en valeur la tête, siège de l'intellect. Comme sur les têtes royales d'Ife, le regard est absent car la pupille n'est pas marquée.

Avec cette statuette, les Yorubas acceptent la souveraineté de la reine d'Angleterre, mais ils réinterprètent l'iconographie de manière à produire une effigie qui s'intègre à leur panthéon royal. Le métissage permet aux Yorubas de s'approprier cette figure et de mettre en avant le rôle des populations locales dans la politique coloniale européenne.

6 Le cinéma

Les Sept Samourais (Akira Kurosawa, 1954)

Les Sept Mercenaires (John Sturges, 1960)

La confrontation de ces extraits de films illustre le cheminement des métissages, notamment entre les États-Unis et l'Asie. Les années 1950 marquent l'âge d'or du cinéma japonais et la prise de conscience par les occidentaux de l'existence d'autres cultures cinématographiques. Kurosawa, grand admirateur du réalisateur John Ford, prend le cinéma américain comme modèle dans « Les sept samourais », avec une mise en scène dynamique marquée par les combats, une multiplicité des angles de prises de vue (grâce à de multiples caméras) qui permettent une fluidité de l'action. Son film influencera à son tour le cinéma américain puisque John Sturges en fera un remake : « Les sept mercenaires », qui reprend le scénario de Kurosawa. S'il l'adapte pour un public américain, les valeurs qu'il traite (la solidarité, l'honneur, le courage) restent les mêmes et communes à tous les peuples.

INFORMATIONS PRATIQUES

ORGANISER SA VISITE

L'exposition d'anthropologie *Planète métisse* est présentée au musée du quai Branly du 18 mars 2008 au 19 juillet 2009. Elle est accessible avec un billet «collections».

★ Horaires du musée

Mardi, mercredi, dimanche : de 11h à 19h

Jeudi, vendredi, samedi : de 11h à 21h

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis des vacances scolaires.

Entrée réservée pour les groupes dès 9h30 sauf le dimanche.

Pour réserver votre créneau de visite en groupe :

01 56 61 71 72, du lundi au vendredi.

Et pour toute information complémentaire : www.quaibranly.fr

★ Quelques petites règles de visite en groupe

En raison de fortes affluences, il est parfois difficile de rester en groupe devant un objet. Dans ce cas il est préférable de laisser regarder les élèves en silence avant de se placer dans un endroit plus propice à la discussion pour ne pas gêner la circulation. L'enseignant est responsable de son groupe tout au long de la visite et doit veiller à sa bonne conduite, y compris lorsque les élèves travaillent sur leur questionnaire.

Une remarque, une suggestion : enseignant@quaibranly.fr

POUR SUIVRE SA VISITE

★ Carnet de l'exposition

- Textes et Documents pour la classe, *Planète métisse*, n° 2008, à paraître le 15/11/2008. Une revue co-produite par le CNDP et adaptée aux enseignants du primaire et du secondaire grâce à la proposition de séquences pédagogiques et d'articles.
- *Planète métisse*, catalogue d'exposition, sous la direction de Serge Gruzinski, coédition du musée du quai Branly/Actes Sud.
- Mini-site Internet sur l'exposition : http://modules.quaibranly.fr/metis/metis_fr.html
- Un cycle de rencontres mensuelles « *Villes métisses* », organisé par Serge Gruzinski, commissaire de l'exposition *Planète Métisse*, le dernier samedi du mois à 16h au salon de lecture Jacques Kerchache (traduction simultanée en LSF) : Venez retrouver le métissage de Rio de Janeiro, Buenos Aires, Dakar, Kinshasa...

★ Pour une réflexion plus approfondie

- Serge Gruzinski, *La pensée métisse*, éditions Fayard, 1999.
- Serge Gruzinski, *La colonisation de l'imaginaire, Sociétés indigènes et occidentalisation dans le Mexique espagnol XVI^e-XVIII^e siècles*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 1988.
- Actes du colloque « *L'expérience métisse* », sous la direction de Serge Gruzinski (à télécharger : http://modules.quaibranly.fr/metis/assets/documentation/colloque_complet.pdf).

QUESTIONNAIRE

SUR LA PISTE DES INDICES D'UNE PLANÈTE MÉTISSE...

1 Codex Borbonicus

Début XVI^e siècle, Paris, Palais Bourbon

Observez bien le Codex Borbonicus ainsi que les Codex préhispaniques présentés à côté. En vous aidant du dispositif multimédia pouvez-vous relever :

- Les éléments qui rattachent ce codex à la civilisation mexicaine :

- Les éléments occidentaux qui ont été ajoutés :

- Les objets exposés autour montrent la façon dont les Européens tentent de tout classer par catégories. Le *Codex Borbonicus* peut-il rentrer dans l'une de ces catégories ?

- Un objet métis serait-il alors un objet que l'on ne peut pas classer ?

- Pourtant, une série d'objets présentés dans l'exposition montre que les Européens ont même tenté de classer les métissages biologiques, lesquels ?

2 Grand Paquet

Congo, XX^e siècle, Paris, musée du quai Branly

- À quoi vous fait penser la forme du paquet vaudou ? Et la croix qui le surmonte ?

- Au cours de l'exposition, vous verrez un objet reprenant cette forme : notez ci-dessous son titre :

- Peut-on comprendre la signification de cet objet rien qu'en l'observant ? À votre avis de quoi s'agit-il ?

- Que nous raconte cet objet ? D'où vient-il ? Par qui a-t-il été fabriqué ?

3 Salière sapi-portugaise en ivoire

Sierra Leone, XVI^e siècle, Vienne, Museum für Volkerkunde

- Quels pays cet objet confronte-t-il ? Pouvez-vous trouver les indices de cette double influence ?

- Pourquoi, à votre avis, les Européens ont-ils été attirés par ces objets ?

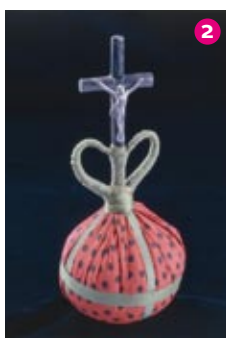
4 La messe de saint Grégoire

Mosaïque de plumes, 1539, Auch, Musée des Jacobins

- En 1537, le pape Paul III condamne l'esclavage des Indiens et affirme leurs droits. Dans le futur contexte de la controverse de Valladolid (1550), vers quel discours tendrait cet objet, celui de Las Casas ou de Sépulveda ? Aidez-vous de la note ci-dessous.

La controverse de Valladolid a opposé deux discours antagonistes à propos des Indiens : celui idyllique du moine dominicain Las Casas qui voyait les Indiens vivre dans une sorte de Paradis perdu et les considérait comme de vrais hommes possédant une âme ; et celui du philosophe Sépulveda qui justifiait la conquête en considérant les Indiens comme des hommes inférieurs.

- À votre avis, le métissage des objets religieux a-t-il participé de l'influence de la religion apportée par les missionnaires ou l'a-t-il au contraire empêché ?



5 La reine Victoria

Statue en bois, après 1887, Paris, musée du quai Branly

- Observez la statuette yoruba et les objets présentés autour : photographie officielle, tableaux, objets africains : quels sont les indices qui témoignent de l'influence occidentale ?

.....
.....

- Et ceux qui montrent son interprétation par les artistes yorubas ?

.....
.....

- À votre avis, pourquoi la tête couronnée de la reine Victoria est-elle presque aussi importante que son corps ?

.....
.....

- Le métissage de cet objet vous permet-il de comprendre la réception du pouvoir colonial occidental en Afrique ?

.....
.....

6 Les Sept Samouraïs (Akira Kurosawa, 1954) Les Sept Mercenaires (John Sturges, 1960)

Confrontez les extraits de ces deux films et déterminez les similitudes et les différences :

- Dans l'ambiance : décors, costumes, éclairage, musique.

.....
.....

- Dans la mise en scène (les types de plans, leur enchaînement, les angles de vue sont-ils dynamiques ? lents ?). Aidez-vous du glossaire.

.....
.....

- Dans l'image que les deux réalisateurs donnent des héros/antihéros ?

.....
.....

- Dans l'adaptation américaine, le scénario vous semble-t-il modifié ?

.....
.....

- Les valeurs transmises restent-elles les mêmes ?

.....
.....

GLOSSAIRE CINÉMA

Un cadrage en contre-plongée est une vue « d'en bas »

Un cadrage en plongée est une vue « d'en haut »

★ Différents types de plans :

- **plan d'ensemble** : permet de situer l'ensemble du décor
- **plan moyen** : vue du personnage en entier
- **plan rapproché** : vue d'une partie du personnage
- **plan américain** : vue du personnage jusqu'aux cuisses (utilisé surtout dans les westerns pour voir leur pistolet accroché à leur ceinture)
- **gros plan** : vue d'un élément du personnage ou du décor (visage ou objet par exemple)
- **insert** : très gros plan d'un objet ou d'une partie du corps (le regard par exemple)
- **le montage «cut»** est le passage net d'un plan à l'autre
- **le fondu enchaîné** est l'effacement progressif d'une image sur laquelle l'image suivante apparaît par surimpression

